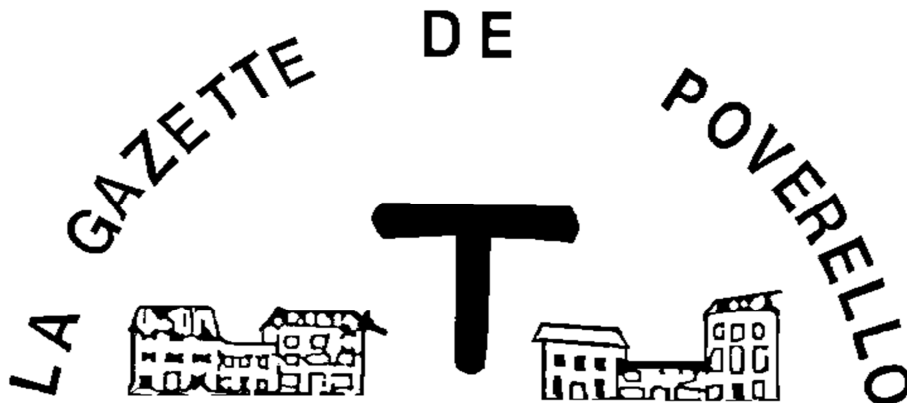


LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 3/2012 (juil-août-sept)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080
Edit.resp. : J.Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte : BE42 0010 8657 0354
Bic : GEBABEBB
[http : //www.poverello.be](http://www.poverello.be)

CHERS AMIS DU POVERELLO,

On me pose souvent la question « comment ça va au Poverello ? ». J'ai tendance à répondre « ça va bien, on continue ». Chaque jour, 700 repas, dans les différentes maisons, sont servis. Une cinquantaine de personnes sont hébergées à Bruxelles et à Banneux.

C'est un miracle quand on sait que pratiquement personne n'est obligé de venir aider. L'engagement de ces nombreux bénévoles constitue la base de notre association. De plus, ils ne choisissent pas celles et ceux avec lesquels ils travaillent. Ensemble, ils veillent à ce que, chaque jour, la soupe soit prête et le repas chaud. Certains jours il y a beaucoup d'aidants, d'autres jours il y en a moins. C'est difficile à planifier et pourtant cela marche, jour après jour. Cela demande une grande disponibilité, de la souplesse, pour passer d'une tâche à l'autre et travailler en équipe.

On peut considérer le Poverello comme une organisation, c'est peut-être tout autant une famille. Pour décrire une maison du Poverello, c'est un peu comme pour une famille : on dira qui en fait partie. Ainsi, au fil des ans, des liens se créent et s'approfondissent. Chaque maison devient un « chez soi ».

On pourrait comparer au camp d'un mouvement de jeunes. En vivant avec les autres, en partageant les tâches, un groupe se soude, on apprend à se connaître. Plus on est différent, plus les apports sont variés. On atteint le but ensemble à travers échecs et succès. Au Poverello, c'est chaque jour comme au camp, en toute simplicité, pour assurer l'accueil et pour que le boulot soit fait.

Heureusement, nous pouvons compter sur de nombreuses personnes expérimentées. L'accueil fonctionne bien et on arrive à créer une ambiance « bon enfant », faite de respect et d'amitié. Il y a parfois des trublions (déséquilibre psychique, alcoolisme, toxicomanie, frustrations diverses ...) qui menacent un équilibre toujours fragile. C'est alors tout un art, sans juger les personnes, de faire comprendre ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Nous voulons offrir aux accueillis sécurité et convivialité. C'est aussi important que le potage ou le dessert.

Des soucis et des problèmes, il y en a donc au Poverello. C'est en les affrontant et en essayant de les résoudre ensemble qu'on apprend. On découvre les capacités de chacun, on

expérimente la solidarité entre nous, on sent qu'on a besoin les uns des autres. Cela stimule l'engagement, on se sent utile et on est reconnaissant de pouvoir être partie prenante. La motivation se purifie et s'approfondit. Par nécessité, on va se concentrer sur l'essentiel.

Cela me fait penser aux paroles de Jean Vermeire « quand c'est difficile, c'est le signe qu'on progresse » ou encore « méfiez-vous quand vous pensez que tout va bien, peut-être faites-vous fausse route ». Assumer ainsi les moments difficiles, comprendre les conseils de Jean, c'est possible grâce à la foi en la Providence. Le Seigneur est présent, il nous accompagne à travers succès et échecs. Nous sommes tout petits et, grâce à notre disponibilité, se trace le chemin qui mène à l'autre, au Tout Autre. L'essentiel est dans le cœur de l'homme.

Concrètement, que faisons-nous au Poverello ? Comment se passent nos journées ? Voici une liste de tâches quotidiennes : peler les pommes de terre, laver les légumes, faire mijoter la soupe, préparer les repas, faire la vaisselle, préparer le café, le servir, entretenir le bâtiment, faire les courses, laver les fenêtres, aller chercher de la nourriture, trier les vêtements, lessiver, repasser, entretenir les sanitaires, nettoyage quotidien des sols (cuisine, salle à manger), petites réparations, répondre au téléphone ... tant de tâches ménagères très pratiques qui font d'un bâtiment une maison.

Faut-il une formation spéciale ? Un peu de modestie suffit pour commencer, et de la discrétion. Nous ne sommes ni médecins, ni psychologues ni assistants sociaux ... qui font profession d'accompagner les gens. Nous sommes des femmes et des hommes, comme tout le monde, qui, en servant des repas et en rendant de menus services, aident concrètement leur prochain en difficulté. Chaque jour notre rencontre avec les blessés de la vie nous interpelle. Nous ressentons que nous pouvons peu de chose, combien les résultats à court terme sont infimes. Parfois, une grande joie nous tombe dessus, quand on ne s'y attend pas.

La rencontre avec les personnes en souffrance nous pose question. Ceux devant qui se ferment les portes, parce que leur comportement dérange, parce qu'ils ont de graves dépendances, parce qu'ils n'ont pas de papiers ... tous ces humains nous confrontent à notre propre pauvreté et aussi à l'appel évangélique. Il arrive qu'un bénévole soit ébranlé, je ressens alors mes propres limites.

Chers amis, nous pourrions faire plus et mieux si nous étions plus nombreux. S'il vous prend l'envie de venir nous aider régulièrement, n'hésitez pas. Prenez contact, s'il vous plaît. De nombreuses formules sont possibles. Les jeunes, qui voudraient découvrir ce monde, sont les bienvenus, pour un temps court ou plus long. Il y a du boulot pour eux aussi. En toute liberté nous chercherons ensemble la formule d'engagement selon les possibilités et les besoins de chacun. Merci à tous ceux qui soutiennent le Poverello de mille et une façons. Nous sommes particulièrement reconnaissants à ceux qui nous portent dans leurs pensées, leur prière, particulièrement les malades. Nous avons tous besoin les uns des autres.

Johan

LES JOURNÉES DE BANNEUX

En, juillet, avec 26 personnes, nous avons vécu trois belles journées au Poverello de Banneux. Ce fut une expérience enrichissante. Nous venions de six maisons différentes, francophones et néerlandophones. Des journées intenses : découverte de Banneux, séance vidéo, onction des malades, procession. Nous avons appris davantage sur Jean Vermeire et la naissance du Poverello. Vivre ce temps dans le respect et l'amitié nous a fait du bien. Les échanges, les repas à la grande table, la prière communautaire (Eucharistie et prière du soir) furent chaleureux et apaisants. Nous ressentions que chacun, dans son histoire personnelle, avait eu des moments difficiles et pourtant, reconnaissance et joie trouvaient à s'exprimer. Nous nous sommes sentis plus forts et plus unis les uns aux autres et sommes retournés chez nous, encouragés, réconfortés. Nous rééditerons cette initiative ouverte aux membres des différentes maisons.

RENAIX : SAMEDI 9 JUIN 2012

Ce fut une date importante. Notre rêve d'ouvrir une maison Poverello devenait réalité. Ce jour-là, nous avons pu clamer sur les toits notre joie, notre reconnaissance. Après une préparation de plusieurs années, une initiation à la « philosophie Poverello », après une recherche opiniâtre d'un lieu adapté et une rénovation du bâtiment, nous pouvions enfin faire la

fête et accueillir toutes les personnes intéressées. A 14 heures, une réception toute simple rassembla amis et connaissances, des gens qui venaient jeter un coup d'œil et aussi beaucoup de bénévoles d'autres maisons, heureux d'être là. Le grand hangar, avec vue sur le jardin, offrait l'espace adéquat pour accueillir les dizaines de visiteurs. Ambiance joyeuse et détendue, propice à la rencontre, aux échanges, aux nouveaux contacts.

Le Poverello, un lieu où le cœur a droit de cité, où on partage, où l'on peut mettre ses pas dans les pas de Jésus. Point culminant de la journée, l'Eucharistie vers 16 heures avec bénédiction de la maison. Les nombreux participants, très unis, ont prié et chanté ensemble. Cela faisait chaud au cœur. Merci à notre évêque, Luc Van Looy, pour sa présence et son soutien inspiré. Son homélie, chaleureuse et encourageante, résonnait comme un envoi en mission, que nous voulons assumer « le temps est venu d'accueillir les pauvres et les petits, l'homme en souffrance, de sorte que change le visage de la ville ». Merci aux nombreux amis qui ont fait le déplacement. Leur soutien et leur encouragement nous sont précieux pour continuer sur notre lancée. Cette rencontre festive marque le début d'une nouvelle aventure que nous abordons avec confiance. Démarrage le 3 septembre. Je voudrais terminer avec une prière de Teilhard de Chardin où nous trouvons bien exprimées notre mission et notre force :

Dieu, nous te prions, donne-nous l'intelligence et la volonté de vivre en chrétiens notre vie de tous les jours. Envoie-nous l'Esprit de Force pour assumer notre responsabilité et y être fidèle dans la durée. La Force pour avancer, même lorsque le chemin semble sans issue. La Force pour rester disponible là où nous sommes engagés. Dieu, envoie-nous ton Esprit de Confiance, que notre espérance soit toujours plus forte que nos découragements, que nous ayons confiance en toi, en nous-mêmes et dans les autres, que nous rencontrions des prochains qui nous viennent en aide, et aussi des hommes que nous puissions aider quelque peu.

Qu'en nous se manifeste que toi, Dieu bienveillant, tu as déposé en nous un peu de ta bonté.

Sœur Emilienne et toute l'équipe ... qui vous salue et vous dit « à bientôt ».

TÉMOIGNAGE

Il y a quatre ans j'ai envoyé un mail à Poverello en demandant si je pouvais y faire du bénévolat. Très rapidement j'ai reçu une réponse. On m'a invité pour un entretien et le lundi de Pâques j'ai commencé mon bénévolat. A l'accueil on m'a reçu chaleureusement et on m'a dirigé vers la grande salle. J'étais un peu impressionnée par cette grande pièce où les gens étaient assis sans occupation spécifique. La première tâche qu'on m'a confiée était de tenir le bar. Très vite j'étais confronté aux histoires de vie des gens ; ils me parlaient de leur grande solitude et surtout de leur isolement social.

Au début j'ai avant tout ressenti la morosité et la mélancolie qui régnaient dans la grande salle et même une certaine apathie chez les gens. Maintenant je remarque davantage que les gens viennent chez Poverello parce qu'ils s'y sentent bien et parce qu'ils y sont acceptés tels qu'ils sont. Pour eux Poverello est un endroit sûr où ils aiment passer du temps.

La beauté de Poverello réside dans le fait que personne n'est exclu, tout le monde est le bienvenu et l'accessibilité est très grande. Il ne faut pas répondre à certains critères pour y venir, on ne parle pas de public cible et c'est bien ainsi. On peut y venir pour prendre un repas , jouer aux cartes ou pour tout simplement passer un peu de temps. Le jardin respire cette même ambiance de détente . On peut se reposer sur un banc ou passer un peu de temps dans le jardin. Peut-être ma représentation du lieu vous paraît un peu idyllique mais moi je le ressens ainsi. Bien évidemment il y a les problèmes liés à l'abus d'alcool, et la souffrance psychique est là aussi mais tout cela n'empêche pas une grande solidarité et compassion parmi les gens.

Les premiers mois n'ont pas toujours été faciles. Il faut s'intégrer dans un groupe déjà existant, essayer de se trouver une place dans l'ensemble. Je crois qu'il est important de donner aussi une place, au sein de Poverello, aux stagiaires et aux gens qui cherchent à donner du sens à leur vie, même si cela n'est pas toujours évident ou facile. En tant que collaborateur on vient chez Poverello avec une tâche bien définie et il n'est pas toujours facile de faire de la place aux autres collaborateurs ou aux stagiaires.

Moi dans mon esprit, je pars de l'idée qu'il faut essayer d'aider les gens qui se trouvent dans une situation sans issue. Il faut essayer de leur tendre des moyens qui les aideront à se construire une meilleure vie, du moins selon nos normes. Il faut essayer tout son possible mais j'ai aussi appris qu'il ne faut pas perdre de vue les choix que les gens ont fait. Il faut les respecter et traiter les gens avec la plus grande prudence et le plus grand respect.

La solution parfaite aux problèmes n'existe pas ... le doute sera toujours là.

Je voudrais terminer mon témoignage en exprimant ma reconnaissance et mon appréciation pour tous ceux qui séjournent à Poverello. Merci de la chaleur humaine et du soutien que j'ai pu ressentir tout au long de ces années.

Gert

NOUVELLES DES DIFFÉRENTES MAISONS

Dans les **Ardennes**, beaucoup d'enfants ont pu vivre des moments heureux avec les poneys, dans la nature et en groupe. Merci aux parents pour leur confiance, merci aux monitrices et moniteurs ainsi qu'aux adultes qui encadraient.

A **Louvain**, une cane a couvé ses œufs dans le jardin. Surprise quand les 10 canetons sont apparus. Tout ce petit monde s'ébroue maintenant dans les parages d'un joli étang.

Dans toutes les maisons, ce fut un peu vacances, l'occasion de rafraîchir les lieux. A **Bruges** on a repeint la salle.

A **Tongres**, comme chaque année, journée porte ouverte à l'occasion de la bourse aux livres. Beaucoup de gens sont venus voir : une petite collation et un rafraîchissement furent appréciés.

A **Bruxelles**, l'aménagement de chambrettes continue.

Le dernier samedi de juillet, nous avons fait mémoire du décès de Jean Vermeire dans la petite église de **Sohier** où, en 1975, l'abbé Raymond a prononcé l'homélie, sur la souffrance, qui allait bouleverser la vie de Jean. Une centaine de personnes étaient présentes dont certaines venaient de loin. C'était une belle célébration, une vraie fête de famille. Raymond était des nôtres.

NOS DEFUNTS

Le 13 juin dernier est décédée **Marie-Jeanne** (76 ans) De longues années elle a été collaboratrice et elle a été responsable les lundi, mardi et vendredi. Depuis quelques années des soucis de santé l'empêchaient d'être encore active à Poverello mais elle est toujours restée fortement attachée à la grande famille du Poverello. Elle allait encore à Banneux et à Blankenberge et elle était toujours là pour les jours de rencontre.

Janvier dernier elle était encore présente à la réception pour le Nouvel An et on avait l'impression qu'elle voulait faire ses adieux au Poverello, sans pour autant le dire à haute voix. Ensemble nous avons fait le tour de la maison. Nous avons visité la chapelle et la chambre où elle dormait avant et tout cela éveillait en elle beaucoup de souvenirs.

Les derniers mois sa santé s'est dégradée et une hémorragie cérébrale lui a été fatale. Poverello a fait partie intégrante de sa vie. Elle y était heureuse.

Merci, Marie-Jeanne pour tout ce que tu étais pour les Poverellos et les collaborateurs.

Repose-toi près du Seigneur et veille sur nous.

Ann et Johan

Etienne: En mars 2002, il y a un peu plus de 10 ans, on pouvait lire dans notre gazette : « Au Poverello de Banneux nous sommes environ vingt personnes. Depuis un petit temps nous avons l'idée de commencer une sorte d'atelier. Si quelqu'un veut nous aider – avec une certaine régularité – il peut nous contacter. Si on vient de loin il y a la possibilité d'être hébergé. »

Cette gazette était distribuée dans plus de 35.000 boîtes aux lettres, dont celle de Mariette et Etienne à Kerkom. Etienne était la seule personne à répondre à cette invitation. Il a commencé à fabriquer des nichoirs avec quelques personnes de Banneux, mais il n'en est pas resté là. Bien vite il a découvert la vie au Poverello et s'intégrait dans le fonctionnement quotidien de la communauté : faire des courses, bricoler, accompagner quelqu'un pour des démarches administratives ou une visite médicale, accueillir des groupes et leur donner une

introduction, mais aussi un brin de causerie, jouer aux cartes ou au billard. Par sa promptitude au service et par son optimisme il était très vite une personne appréciée qui emmenait la bonne humeur et la paix.

Cela ne se limitait pas à une nuit par semaine et Mariette aussi trouvait le chemin vers Poverello, pour rendre service. Ainsi Etienne est devenu quelqu'un de la maison et prenait pas mal de responsabilités sur lui, soutenu et aidé par beaucoup d'autres bénévoles.

Le vendredi 29 juin Etienne s'occupait des choses ordinaires. Il a fait des courses, il téléphonait pour s'arranger avec les bénévoles. Mais au moment du souper il n'était pas présent, ce qui n'était pas son habitude. Tout d'un coup Etienne n'y était plus, son cœur s'était arrêté. Nous ne pouvions plus lui adresser la parole, il ne pouvait plus nous donner une poignée bien serrée, il ne pouvait plus nous mettre à l'aise... il restait immobile, ne donnait plus de signe, il était parti.

Dans une de ses lettres Jean Vermeire a écrit : « Nous ne sommes pas créés pour ce monde, ce n'est qu'un passage, et la souffrance aussi bien que les joies nous montrent le chemin »

Nous sommes créés pour un monde nouveau. En construisant dans sa famille et au Poverello ce monde où les plus petits et les blessés sont les bienvenus, Etienne s'est préparé au passage vers la vie nouvelle et éternelle où le Père miséricordieux nous attend chacun et chacune. Non parce que nous serions tellement bons, mais parce qu'Il nous aime chacun.

Parce qu'Etienne a partagé une partie de sa vie avec nous nous voulons le remercier très spécialement pour tous ces beaux moments.

JOURNÉE DE RENCONTRE POUR NOUVEAUX AIDANTS

Samedi 13 octobre, nous organisons un moment de rencontre à Bruxelles pour les aidants qui ont commencé récemment et pour les personnes qui voudraient s'engager. Le but est de faire plus ample connaissance et de s'intéresser à l'origine et au fonctionnement de notre mouvement. Nous souhaitons entamer une réflexion sur la pauvreté dans la société moderne. La journée se terminera par la célébration de l'Eucharistie. Démarrage à 10h30, clôture vers 16 heures. Prendre son pique-nique. Inscription dans les différentes maisons du Poverello. Rendez-vous rue des Tanneurs 126b. Accès aisé au départ de la gare du Midi (800m).

MISE À JOUR DE LA LISTE DES ADRESSES

Les derniers six mois, un gros travail de révision du listing a été accompli. A l'aide d'un programme, les 35000 adresses ont été passées au crible pour éviter, entre autres, les doubles envois. Ce serait un miracle qu'il n'y ait plus d'erreur. Pour les dépister, nous comptons sur votre collaboration.

La nouvelle liste est étrennée avec cet envoi. Voulez-vous avoir la gentillesse de vérifier soigneusement l'étiquette-adresse et de corriger les fautes éventuelles ? Recevez-vous la gazette dans votre langue ? Connaissez-vous quelqu'un qui ne reçoit plus le petit journal ? Vous pouvez bien sûr nous communiquer noms et adresses des personnes qui seraient intéressées. Les personnes, qui reçoivent la gazette par mail, sont aussi reprises dans le listing. Nous savons que notre périodique constitue un lien important pour beaucoup de gens qui apprécient le Poverello. Merci pour les nombreuses réactions et les encouragements que nous recevons. Vous pourrez nous écrire par mail à poverello.be@gmail.com ou par courrier postal à Gazette du Poverello, rue de l'Economie 4 à 1000 Bruxelles.